

# Bibliographie

Autor(en): **A.P. / C.V. / E.M.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **54 (1909)**

Heft 5

PDF erstellt am: **05.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

commandant, soit celles d'un chef d'instruction dans l'armée, il avait pour lui l'avenir et l'avancement lui semblait assuré.

La mort impitoyable vient de détruire toutes ses espérances.

Depuis plusieurs années déjà le lieutenant-colonel Schæppi était souvent souffrant ; non seulement atteint de rhumatisme, il semblait qu'une maladie occulte minait sa santé. Le 11 novembre de l'année dernière une crise cardiaque le foudroyait, une maladie de cœur très grave se déclarait. Mais pendant six mois il lutta contre cette ennemi dangereux et tenace avec une volonté et un courage admirables. Hélas, le 26 avril au matin, devant une nouvelle attaque cardiaque il succomba.

Ce que sa famille a perdu en la personne de l'époux et du père, toujours bon et affectueux, nous le comprenons. Aussi lui envoyons-nous l'expression de nos vifs regrets et de nos sympathiques condoléances.

Ce que ses camarades et ses amis ont perdu vous le savez tous.

Enfin, la Patrie a perdu un excellent patriote ; l'armée un officier d'avenir et de valeur ; le corps d'instruction de l'infanterie un de ses membres les plus distingués.

« Waffengefährte, lebe wohl, in ewiger Ruh' ». »

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Ehrhardt-Geschütze*, von R. WILLE, Generalmajor 3. D. 1<sup>re</sup> partie avec 154 figures dans le texte et 14 planches. — Berlin 1908 Imprimerie R. Eissenschmidt.

« Les grands services sans conteste rendus dans la transformation et le perfectionnement rationnels des canons, des pièces à tir plongeant, etc., par le Geheimrat Ehrhardt et les usines qu'il a fondées n'ont jusqu'ici pas été reconnus et appréciés à leur juste valeur dans la littérature militaire — notamment dans celle de l'Allemagne ».

Ainsi s'exprime M. le général Wille dans sa préface de l'ouvrage qu'il consacre tout spécialement à l'artillerie Ehrhardt.

Cette première partie renferme : I. *Le développement du recul sur affût* et II. *Canons de campagne Ehrhardt M/1904 et M/1905*. Ces deux chapitres comptent 221 pages. Ils sont suivis de nombreuses annexes, dont le texte n'occupe pas moins de 312 pages. La seconde partie de l'ouvrage, qui sera prochainement publiée, traitera des pièces à tir plongeant, des pièces de montagne et de quelques autres pièces.

Les questions abordées, d'un vif intérêt pour les artilleurs, sont souvent d'une importance capitale dans la lutte engagée entre les grandes fabriques de matériel et de munitions d'artillerie. On devrait donc s'attendre à de vives critiques, qui n'ont pas fait défaut. Le lecteur sans parti pris trouvera là un intérêt de plus, car il voudra se rendre compte par lui-même de la valeur réelle des services rendus par le Geheimrat Ehrhardt et la Rheinische Metallwaaren-und Maschinen fabrik.

A. P.

*Notre armée à l'œuvre aux grandes manœuvres 1908*, par Pierre BAUDIN.  
— Paris, Lavauzelle; prix 3 fr.

Qui a bu, boira. Qui a lu un ouvrage de Pierre Baudin ne manquera pas quand il en aura l'occasion, d'en lire un second. On reproche à M. Baudin de n'être pas militaire; ma foi, il mériterait bien de l'être; en tout cas on le tiendrait facilement pour tel. Il observe gens et faits avec l'œil d'un homme du métier. Ses remarques sont précises, ses jugements bien fondés, mûrement médités et émis avec un brio, un entrain et une clarté qui font plaisir.

Lisez ce qu'il dit du choix du thème des manœuvres et à ce propos de l'étude de l'histoire militaire. Lisez ce qu'il dit du programme des manœuvres, de leur exécution, du travail des différentes armes dans les différentes situations qu'amènent les manœuvres, du haut commandement et de l'art de commander, de l'entretien des troupes etc.

En un mot lisez tout; vous ne serez pas nécessairement et toujours d'accord, mais vous ne regretterez pas d'avoir ouvert le volume. Non seulement vous aurez une image claire des manœuvres françaises de 1908, mais vous ferez connaissance des états-majors et de la troupe, vous sentirez l'esprit qui les anime, vous serez mis au courant des méthodes de travail et de la tactique de nos voisins de l'ouest.

Un mot. L'écrivain est sévère pour le haut commandement, louangeux pour la troupe. Si le livre n'était pas de M. Baudin, nous serions un peu méfiant, car il nous semble fort à la mode, outre Jura, de couvrir de fleurs le soldat et de taper sur le chef. Nous serions officier français, nous ne laisserions pas que d'en être inquiet. C. V.

*Règlement du 14 octobre 1907 sur le service en campagne dans l'armée japonaise*, traduit et annoté par le colonel CORVISART, commandant le 20<sup>e</sup> régiment de dragons. — 1 vol. in-12 de 320 pages, avec 19 figures ou tableaux. — Paris, Berger-Levrault, 1909. — Prix : 2 fr. 75.

Le traducteur de ce règlement a été attaché militaire à l'ambassade de France au Japon. Il était donc particulièrement qualifié pour nous le faire connaître et pour nous en expliquer l'esprit. Sa version, claire et élégante, est illustrée de commentaires sobres et intéressants. Il l'a d'ailleurs complétée heureusement en mettant sous nos yeux les prescriptions relatives aux manœuvres d'automne.

Le tout forme un ensemble très complet, d'un haut intérêt, mais qu'il est impossible d'analyser en quelques lignes. La comparaison des principes admis au Japon avec ceux des puissances européennes, soit en ce qui concerne la guerre, soit simplement en ce qui concerne la préparation à la guerre, mériterait une étude spéciale, étude d'autant plus instructive que le règlement du 14 octobre 1907 a été rédigé à la suite des enseignements des plus récentes campagnes. Chacun de nous, d'ailleurs, peut entreprendre ce travail de rapprochement, aucun exercice ne saurait être plus utile, par les réflexions qu'il suggérera. E. M.

*Almanach du Marsouin*, annuaire illustré des troupes coloniales (1909), par NED NOLL. — 1 vol. in-4<sup>o</sup> de 228 pages avec nombreuses cartes et photographies. — Paris, Charles Lavauzelle, 1909. — Prix : 2 fr.

C'est la 19<sup>e</sup> fois que paraît cet ouvrage. Chaque année il s'améliore, se complète, prenant une physionomie de plus en plus séduisante, grâce à son illustration abondante et soignée.

On y trouve, avec les renseignements numériques que renferme naturellement tout annuaire, un résumé de l'histoire coloniale de la France en 1908.

Ces renseignements intéressent évidemment tout le monde. Cependant, il est permis de faire remarquer que c'est encore la Suisse qu'ils intéressent le moins. E. M.